

# "Tschernobyl : der Zivilschutz hat seine Chance verpasst" = "Tchernobyl : la protection civile a manqué sa chance"

Autor(en): **Baumgartner, Fritz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **33 (1986)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-367452>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Persönliche Stellungnahme eines Vertreters des obersten Zivilschutz-Kaders

# «Tschernobyl: Der Zivilschutz hat seine Chance verpasst»

Fritz Baumgartner, Ortschef Steffisburg BE

red. Enttäuscht über das Verhalten zahlreicher Zivilschutz-Verantwortlicher im Zusammenhang mit Tschernobyl zeigt sich im nachfolgenden Diskussionsbeitrag ein Ortschef, der sich immer mit Überaus positiven Leistungen im Zivilschutz hervorgetan hat, der dank eines hervorragend organisierten Zivilschutzes eine Unwetterkatastrophe in seiner Gemeinde bewältigen konnte. Der Autor ist immer zum Zivilschutz gestanden; seine Zivilschutzorganisation wirkte auch beim letzten Film des BZS mit. Um so mehr sind die Überlegungen des Ortschefs von Steffisburg nicht auf die leichte Schulter zu nehmen.

bewusst hysterischer, apokalyptischer, die Gunst der Schlagzeilen rücksichtslos auskostender Berichterstattung mehr oder weniger geschürt.

### Mangel an Offenheit und Ehrlichkeit

Die offiziellen Stellungnahmen und die offizielle Berichterstattung war tragi-scherweise – für jedermann sicht- und spürbar – von Unsicherheit, Mangel an Offenheit oder sogar an Ehrlichkeit und von Mangel an Entschlusskraft geprägt.

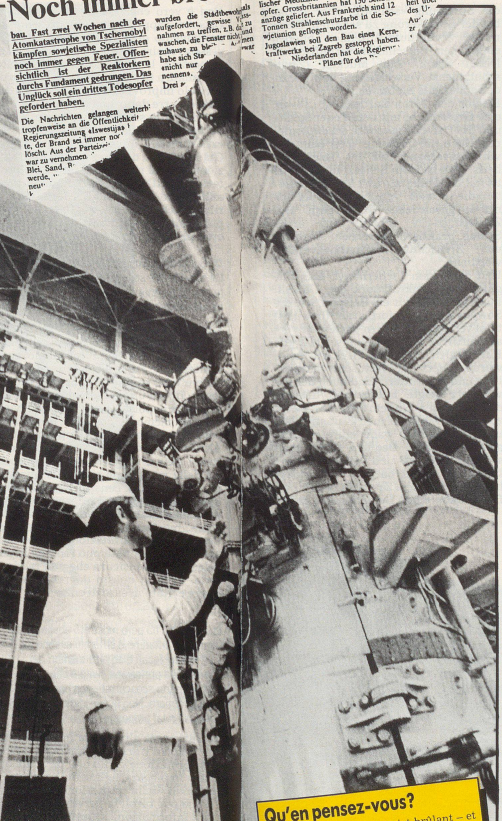
An der Front, in der Stadt und auf dem Lande, am Arbeitsplatz wie im Sitzungsraum, am Familien- wie am Stammtisch sind die Zivilschutzangehörigen, insbesondere die bekannten Kader, Zielpublikum für Fragen. Sie müssen es ja wissen. Sie sind über den AC-Schutz ja im Bilde. Sie kennen ja die Wirkung der Schutzmassnahmen. Sie wissen ja, wie man sich bei Verstrahlung verhält. Sie wissen auch, wann der Schutzraum allenfalls bezogen werden müsste, usw.

Der Zivilschutz hätte von den verantwortlichen Stellen in Bund und Kanton laufend Informationsbulletins erhalten sollen; diese hätten Fakten, Beurteilungen und Prognosen sowie sachliche Argumente enthalten, damit man unsachliche Darstellungen und Behauptungen hätte widerlegen können. Informationsbulletins, die den OC, den DC, den Det C usw. zum Wissenden, zum Informierten gemacht hätten. Informationsbulletins, die der clevere OC seinen Behörden und seinen Zivilschutzangehörigen hätte zugänglich machen können, um damit zu demonstrieren, dass der Zivilschutz am Ball und im Bild ist. Es wären Informationsbulletins gewesen, die es dem Zivilschutz in dieser Situation ermöglicht hätten, sich glaubhaft darzustellen.

### So tun als ob...

So hätte es sein können und sein müssen! Wie es wirklich war, wissen wir. Keine Informationsbulletins. Die Verantwortlichen versteckten sich hinter Paragraphen. Sie tun, als ginge der Fall Tschernobyl den Zivilschutz nichts an. Sie tun, als überlegten sich die in jahrelanger guter Aufbaubarbeit landesweit herangebildeten Zivilschutzleute nicht allen Ernstes, was bei einer Eskalation

## Reaktorkern durch Fundament geschmolzen – Kiewer Stadt verlassen – Mehrere Tschernobyl-Reaktor



ben. Fast zwei Wochen nach der Atomkatastrophe von Tschernobyl klingen noch die Spezialisten immer gegen Fesse. Offensichtlich ist der Reaktor durch Fundament gedrungen. Das Unglück soll ein drittes Todesopfer gefordert haben.

Die Nachrichten gelangen weiter? entgegenwies die Öffentlichkeit Regierungssprecherin. «Es ist die der Brand ist immer noch nicht. Aus der Paradoxie war zu verstehen. Blut, Sand, Wasser, ...»

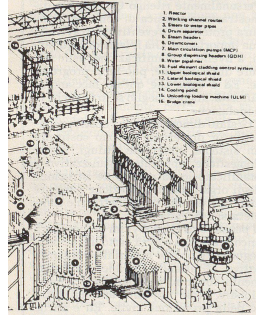
wenden die Stadtbevölkerung aufgefodert, genoss man in Kiew, als wuschen, die Fenster nicht zu berühren. Die Fenster haben sich Strahlung nur ...»

Diebstahl von ...»

...»

**Qu'en pensez-vous?**

red. Tschernobyl est un sujet brûlant – et pas seulement pour les hommes de sciences et les politiciens responsables des questions d'énergie, mais aussi pour les membres de la protection civile. Votre opinion concernant toute cette problématique nous intéresse beaucoup. Ecrivez-nous brièvement et si possible sous forme dactylographiée à: Rédaction Protection civile, Tschernobyl, Case postale 2259, 3001 Berne.



Prise de position personnelle d'un représentant des cadres supérieurs de la protection civile

# «Tschernobyl: la protection civile a manqué sa chance»

Fritz Baumgartner, chef local de Steffisbourg (BE)



réd. Déçu par le comportement de nombreux responsables de la protection civile vis-à-vis de la catastrophe de Tschernobyl, c'est ainsi qu'apparaît dans les lignes suivantes – nouvelle pièce à ajouter au débat – un chef local qui s'est toujours distingué par un engagement très efficace dans la protection civile. C'est grâce à une protection civile remarquablement organisée qu'il put venir à bout d'une catastrophe due aux intempéries, survenue dans sa commune. L'auteur a toujours été un partisan convaincu de la protection civile: son organisation de protection civile prit part au dernier film tourné par l'OPC. Raison de plus pour ne pas prendre à la légère les réflexions du chef local de Steffisbourg.

il faut se comporter en cas de radiation? Ne savent-ils pas aussi à quel moment il conviendrait d'occuper les abris? Etc., etc...

La protection civile aurait dû recevoir en permanence des bulletins d'information de la part des instances fédérales et cantonales officielles. Ces bulletins auraient dû contenir des faits, des évaluations et des prévisions, ainsi que des arguments permettant de contredire les démonstrations et les affirmations partisans. Des bulletins d'information qui auraient permis au CL, au CS, au C dét, etc., d'être quelqu'un qui sait et qui est parfaitement informé. Des bulletins d'information que le CL avisé aurait pu transmettre aux autorités locales et aux membres de la protection civile servant sous ses ordres, afin de démontrer que la protection civile est dans la course. Ces bulletins d'information auraient donné en pareille situation à la protection civile l'opportunité de se rendre crédible.

L'accident survenu au réacteur nucléaire de Tschernobyl a suscité un grand sentiment d'incertitude parmi la population et, malheureusement, aussi parmi les autorités et les organes responsables. La population a peur de ces mystérieux effets invisibles, inaudibles et imperceptibles dus aux radiations.

Comme l'a montré l'affaire Tschernobyl, cette peur est plus ou moins attisée par les médias dans le vaste éventail allant des informations réelles fondées sur des arguments objectifs aux articles volontairement ou involontairement hystériques, apocalyptiques et exploitant à fond et sans le moindre scrupule l'impact produit par les gros titres, en passant par les reportages à sensation, se délectant des contradictions qui apparaissent entre les diverses positions officielles.

### Manque de franchise et d'honnêteté

Les positions et l'information officielles se distinguent tragiquement – comme chacun de nous l'a constaté et ressenti – par l'incertitude, le manque de franchise, voire d'honnêteté, et le manque de détermination.

Sur le front, en ville et à la campagne, sur le lieu de travail comme dans la salle de réunion, autour de la table familiale et du «Stammtisch», on ne cesse d'interroger les membres de la protection civile et plus spécialement les cadres connus. Eux, ils doivent savoir. Ne sont-ils donc pas au clair par rapport à la protection AC? Ne connaissent-ils pas à fond l'efficacité des mesures de protection? Ne savent-ils pas comment

**Faire comme si...**

Il aurait pu et dû en être ainsi! Mais nous ne savons tous que trop ce qu'il en fut en réalité... Pas de bulletins d'information, des responsables s'abritant derrière des paragraphes et des alinéas, agissant comme si Tschernobyl ne concerne pas la protection civile, comme si les membres de la protection civile, entraînés dans tout le pays durant des années grâce à un travail d'élaboration précis, ne s'interrogeaient pas en toute conscience sur ce qu'il conviendrait de faire en cas d'escalade de la situation et ne se demandaient pas si les structures en place, les ordres donnés à titre préventif, les documentations, etc., suffiraient pour réaliser sans accros une occupation des abris devenue brusquement nécessaire.

Tout cela est peut-être dit en termes durs, mais de quelque manière qu'on l'exprime, les faits sont là: la protection civile a manqué sa chance et laissé ainsi passer une occasion unique.